



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE  
POPULAIRE



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université ABBES LAGHROUR KHENCHELA

Faculté : Lettres et langues

Département : Littérature et Langue Française

Spécialité : Langue appliquée

**Le conte comme support didactique pour acquérir  
une compétence de l'écrit  
Cas de la 5<sup>ème</sup> année primaire**

Mémoire Présenté au Département de Littérature et Langue  
Françaises

Pour l'Obtention du Diplôme de Master

Présenté par :

-Mlle CHAABI Amina

Dirigé par

- **Mme**DJEBAILI Fatiha

Membres de jury :	Grade
<b>Président</b> :MANSOURI Yacine	Enseignant à l'université de Khenchela
<b>Examineur</b> :ATHAMNA A. Malek	Enseignant à l'université de Khenchela
<b>Rapporteur</b> : DJEBAILI Fatiha	Enseignant à l'université de Khenchela

2015/2016

# Remerciement

*En préambule à ce mémoire nous remercions ALLAH le tout puissant qui nous a aidé et nous a donné la patience et le courage durant ce travail de recherche.*

*Toute ma gratitude à ma directrice de recherche DJEBALI Fatima qui a bien voulu m'encadrer et dont les conseils et les orientations n'ont permis d'enrichir et de finir ce modeste travail.*

*Nos vifs remerciements vont également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail et l'enrichir par leurs propositions.*

*Je tiens enfin à remercier ceux qui sont spontanément impliqués de près ou de loin dans la réalisation de ce travail surtout ma chère ami LAATIE Salmi et mon âme sœur Lotfi.*

# *Dédicace*

*Je dédie ce travail à*

*Mes chers parents, la lumière de ma vie et mon espoir*

*Mes chers frères et sœurs source de joie et de bonheur*

*Mes adorables neveux et nièces, parties de mon cœur*

*Mes ami (e) s et mes proches.*

## Table des matières

Introduction générale .....	7
<b>Chapitre I : Le champ conceptuel du conte</b>	
1. Définition .....	8
1.1. Qu'est-ce qu'un conte ? .....	8
1.2. Le contage .....	9
1.3. Le conteur .....	9
1.4. Le rôle social du conteur .....	9
1.5. L'oralité .....	10
2. Typologie des contes .....	10
2.1. Conte merveilleux .....	10
2.2. Conte d'animaux .....	11
2.3. Les contes facétieux .....	11
2.4. Conte énumératif ou randonnée .....	11
3. Structure du conte .....	12
3.1. Fonctions du conte .....	12
3.2. La structuration selon GREIMAS .....	14
3.3. La structuration selon LARIVALLE .....	16
3.4. La structuration selon ADAM et REVAL .....	16
4. Fonctions du conte .....	18
4.1. Fonction du conte dans la société .....	18
4.2. Fonctions du conte dans l'enseignement .....	19
5. Enjeux du conte .....	19
5.1. Enjeux moraux et psychologique .....	19
5.2. Enjeux pédagogiques .....	20
6. Objectifs autorisés par le conte .....	21
6.1. Les objectifs .....	21
7. Types des contes .....	21
7.1. Contes écrits .....	21
8. Le conte comme un projet d'écriture .....	22
Conclusion .....	23

## Chapitre II L'enseignement/apprentissage de l'écrit en FLE

1. Qu'est-ce que l'écrit .....	25
1.1. Définition de l'écrit .....	25
1.1.1. Définition de l'écrit par rapport à l'oral .....	26
1.2. Quelques points de différence entre l'orale et l'écrit .....	26
1.2.1. Sur le plan langagier .....	26
1.2.2. Sur le plan morphologique .....	27
1.2.3. Sur le plan de construction de sens .....	27
2. L'écriture d'invention .....	27
2.1. L'écriture d'invention dans l'ensemble de l'épreuve écrite .....	28
2.2. Relation avec l'objet d'étude .....	28
2.3. Relation avec le corpus de texte .....	28
3. Le texte .....	29
3.1. Qu'est-ce qu'un texte .....	29
3.2. Les différents éléments de la grammaire de texte .....	29
4. La typologie des textes .....	30
4.1. La séquence descriptive .....	31
4.2. La séquence narrative .....	31
4.3. Les textes argumentatifs .....	31
4.4. La séquence explicative .....	31
5. La production écrite .....	32
6. La compétence .....	32
6.1. La compétence linguistique .....	32
6.2. La compétence référentielle .....	32
6.3. La compétence socio-culturelle .....	32
6.4. La compétence cognitive .....	32
6.5. La compétence discursive (pragmatique) .....	33
7. Que est ce qu'une acquisition .....	33
8. La production écrite en français langue étrangère .....	33
8.1. Le processus de la rédaction .....	34

8.2. La particularité de la production écrite en FLE .....	34
8.3. Les critères qui définissent bon texte .....	34
Conclusion.....	36

## Chapitre III : L'expérimentation et l'analyse des résultats

1. Le statut de l'enquête .....	38
1.2. Présentation de l'établissement .....	38
1.3. L'échantillon .....	38
1.3.1 Justification du choix du public .....	39
2. Choix du texte narratif .....	39
3. Choix du public .....	39
4. Choix des outils de recherche .....	39
5. Protocole de recherche .....	39
5.1. La consigne.....	39
5.2. Le déroulement des séances .....	40
5.2.1 La première séance .....	40
5.2.2. La deuxième séance .....	40
5.2.3. La troisième séance .....	40
5.2.4. La quatrième séance .....	41
6. Dépouillement du corpus .....	41
6.1. Analyse des résultats .....	42
6.1.1. L'analyse des textes produits par les sous-groupes du groupe témoin .....	42
6.1.2. L'analyse des textes produits par les sons groupes su groupe expérimenté .....	42
6.1.3. Le groupe témoin .....	42
6.2. Le groupe expérimenté .....	44
7. La destination entre les résultats obtenus des deux groupes .....	45
<b>Conclusion</b> .....	46
<b>Conclusion générale</b> .....	48
Bibliographie.....	50
Annexe	

## Introduction générale

L'acquisition d'une langue étrangère naît au premier lieu dans le milieu familial et elle arrive à avoir un cadre pédagogique et un statut académique à l'école primaire, pour qu'elle soit confirmée car, c'est la base et la source de tous les apprentissages et toutes sortes de savoir.

Faire apprendre à un enfant une langue étrangère qui n'est pas celle qu'il a utilisée la première fois quand il a parlé, c'est identifier d'abord son besoin autant qu'un enfant pour qu'on puisse développer sa pensée, son identité renforcer chez lui la confiance en soi, et comment s'ouvrir sur le monde et accepter et respecter la culture de l'autre.

Actuellement. L'apprentissage des langues étrangères est devenu une nécessité à cause du développement technologique que le monde vit, l'évolution de la mondialisation et surtout pour répondre aux besoins des échanges commerciaux, scientifiques, culturelles ... et on peut dire aussi que l'apprentissage des langues étrangères est un élément décisif d'insertion professionnelle.

En Algérie, le français est considéré comme une langue étrangère FLE qui occupe une place très importante dans tous les domaines.

Cette langue étrangère a été la langue officielle en Algérie durant toute la période de la colonisation française. Ce qui nous intéresse et bien évident le domaine du système éducatif.

La langue française en Algérie est enseignée dès la 3<sup>ème</sup> année primaire et continue d'exister jusque la fin des études universitaires.

L'enseignement du français dans les écoles primaires en Algérie, malgré les multiples réformes effectuées depuis l'indépendance, accorde peu de place et d'importance à la littérature écrite en générale et au conte en particulier alors que leurs valeurs culturelles, morales et éducatives sont avérées.

En effet, ceci traduit le souci des concepteurs du programme pour apporter une meilleure réponse aux attentes des apprenants.

Il est nécessaire de rendre à l'évidence le problème de motivation qui se pose dans nos classes, nous remarquons une importante démotivation des apprenants souvent parce que le contenu ne répond pas à leurs attentes, l'existence des textes longs qui n'en pas de rapport

avec le monde de l'enfant, la non maîtrise de la langue française qui provoque la non maîtrise des compétences langagières, donc, l'apprenant à l'école primaire confronte des obstacles et des difficultés immenses lors de l'activité de la production écrite.

Il faut que l'apprenant soit attiré par les activités qu'on lui propose et que les supports avec lesquels on travaille soient un outil transif de la langue étrangère qui permet d'acquérir des compétences variées parmi ces supports nous proposons le conte.

Notre problématique va se définir à partir de cette question principale.

"Comment l'exploitation du conte comme support didactique dans l'école primaire peut-il aider les apprenants à mieux produire un texte narratif dans la langue française ?"

A la lumière des informations que nous allons exposer et en réponse à notre question de recherche nous avons émis l'hypothèse suivante :

L'utilisation du conte comme support didactique à l'école primaire aiderait l'apprenant à acquérir une compétence de l'écrit.

Pour connaître l'effet de l'exploitation du conte dans une classe de 5eme année primaire sur l'acquisition d'une compétence de l'écrit, on a mené une expérimentation au scène de l'école primaire **GOURMAT ABD ELRAHMEN** pour diriger ce qu'il permet d'acquérir.

Dans la présente recherche nous nous attacherons à expliquer comment l'usage des contes en classe de FLE pourrait aider les apprenants à acquérir une compétence de l'écrit.

Notre mémoire s'articule autour de deux parties, une première théorique et une deuxième partie pratique, la partie théorique se compose de deux chapitres, dans le premier chapitre nous présenterons d'abord, la définition du conte, les types de contes; les caractéristiques et les différentes fonctions du conte, sa fonction dans l'enseignement dans la société et ses enjeux, ses objectif et enfin le conte comme un projet d'écriture.

Puis le deuxième chapitre intitulé l'enseignement/apprentissage de l'écrit, dans ce chapitre nous procéderons d'abord à un éclairage sur les définitions de l'écrit, l'écriture d'invention le texte, la production écrite, nous essayerons de présenter la typologie textuelle, les particularités de la production écrite nous allons essayer de situer l'écrit par rapport à l'orale.

Enfin nous allons voir la définition du concept « compétence » et « acquisition » pour arriver au processus de la rédaction

La seconde partie sera consacrée au développement de notre enquête sur terrain dans le but de confirmer ou infirmer notre hypothèse de départ.

Dans ce chapitre, nous nous intéressons à la présentation de notre terrain de recherche notre échantillon et aussi la justification de notre choix et de notre thème. Dans le deuxième chapitre nous allons analyser les productions écrites des deux groupes.

# CHAPITRE I

## LE CHAMP CONCEPTUEL DU CONTE

Dans ce chapitre, nous aborderons les champs conceptuels du conte à partir de plusieurs définitions, typologies, fonctions, structures, didactique portant, le conte transmet de nombreux enjeux, moraux, pédagogiques et didactiques.

## 1. Définition :

### 1.1. Qu'est-ce qu'un conte ?

Le dictionnaire de critique littéraire, nous oriente vers une claire définition du conte : *'' un genre littéraire narratif assez mal défini, qui peut prendre des formes très diverses, du conte de fées au conte philosophique. Sa seule caractéristique est sa brièveté, aussi, est-il parfois difficile de le différencier de la nouvelle [...] du moyen âge à nos jours le terme a changée du sens.*

*S'il désigne un récit véridique du XIIème siècle au XVème siècle, il est aujourd'hui le synonyme du récit fictif, après avoir revêtu un double sens au VIème et XVIIème siècle comme l'atteste le dictionnaire de l'académie (1964) : ''Récit de quelque aventure, soit vraie, soit fabuleuse, soit sérieuse''. (GARDESTAMINES. Joelle, HUBERT. Marie claud, 1996 [1993], p.46-47).*

*''Le conte populaire a une origine, souvent marquée fortement par la présence du narrateur dans le récit, qui interpelle le lecteur, comme jadis le conteur le faisait pour l'auditoire. La plupart des contes populaires empruntent leur thèmes à un fond folklorique commun, ce qui explique leurs structure archétypale que les travaux de Propp ont formalisée.*

*Toujours irréaliste, le conte met en scène, dans un passé intemporel [...] et dans un lieu imaginaire des personnages de toutes conditions [...]''. (Galame GRIAULE. Genevlive, 2005, p.5.)*

*Selon le petit Larousse, le sens de conte est '' un récit souvent assez court de fait d'aventures imaginaires''.*

D'après Genève Calame Gariaule, le conte *''est un genre narratif en pose . Elle considère le conte comme une fiction qui relate des faits imaginaires hors du temps ou dans les temps lointain''.* (Galame GRIAULE. Genev live, 2005, p.5.)

Cet ensemble de définitions conclue que le conte est un genre littéraire, il est aussi un récit court, et une fiction qui relate des évènements imaginaires dans un temps lointain.

## 1.2. Le contage :

Le contage est un néologisme, qui signifie l'art de raconter et de conter les histoires et les récits, c'est la suite des paroles dites par un conteur et entendues par l'auditeur. Il existe trois paramètres qui interviennent dans l'art du contage :

- Le cadre de la réunion : lieu (salle), saison, heure, occasion...
- La sélection des participants (le public) : sexe, âge, classe sociale...
- Le répertoire : choix du conte et de la langue utilisé.

## 1.3. Le conteur :

Le conteur c'est l'une des composants essentielles et des parties constituantes dans les contes populaires ; pour B.FAIVRE *'le conteur est un narrateur et un producteur. Il se distingue par la capacité de manipuler l'art de raconter les mots représentent la force du conteur'*. (B.FAIVRE , *le conte contemporain*, p.247)

Il se sert par sa voix, mais aussi de ses gestes sans pour autant être un acteur, c'est son attitude envers le public, son positionnement dans l'espace lui donne un rayonnement et l'attention du public.

Selon le petit Larousse : *' Le conteur, personne qui conte, qui se plaît à conter, narrateur, récitant de conte'*. (le petit Larousse. Grand Format, 1995,p.264)

## 1.4. Le rôle social du conteur :

Lorsque le narrateur est un membre de la société, il a un rôle très important et une très grande et lourde responsabilité pour la progression et le développement de cette société. En tant que conteur, il a un devoir important à accomplir pour l'enracinement des idées et des cultures dans la société à travers les générations.

*'La parole véhicule beaucoup de valeurs dans la société traditionnelle africaine'* (KESTELOOT, 1981), c'est-à-dire que l'importance du conteur est grande, et son étude ouvre des perspectives immenses sur le terrain de la connaissance, de la sagesse.

Selon Ahmadou Kourouma : *'Le conteur traditionnel joue à la fois les rôles d'informateur, d'animateur, culturel et d'instructeur de pratiques socioculturelles'*. (site web)

Un conteur est considéré comme des encyclopédies vivantes, il fait revivre le passé, celui qui informe les générations précédentes. Le narrateur est un porteur de savoir et de connaissances, il enseigne, il soigne, aussi un porteur de parole d'une communauté et d'une langue, et il doit

participer à l'enrichissement de cette langue et à l'amélioration de sa qualité, ce qui impose un choix esthétique et poétique de la part du narrateur, et c'est grâce à cette magie fournie par la force des mots que le conteur donne l'envie à son auditeur pour vivre les moindres détails de l'histoire et attirer son attention pour faire réapparaître les valeurs traditionnelles.

### 1.5. L'oralité :

Dans toutes les civilisations, à travers les siècles, cette littérature orale se transmet d'une génération à une autre, ce qui fait de l'art de conter le plus ancien métier qu'il peut exister dans tous les pays de monde.

Selon VIALA ALAIN : *"...l'oralité est un mode de communication fondé sur la parole humaine et sans autre moyen de conversation que la mémoire individuelle par extension, l'oralité désigne ce qui est dans le texte écrit témoignage de la parole et de la tradition orale. Aussi loin que peut remonter la mémoire humaine, la récitation des mythes, [...]. Cette tradition orale repose sur une chaîne de répétition, formée d'individus choisis. Et elle est soumise aux fonctionnements de la mémoire qui peut sélectionner des souvenirs, modifier les catégories d'interprétation [...]. Seul le récitant peut attester l'authenticité du message dont l'origine s'est perdue dans le temps. L'apparition de l'ARON. Paul. SAINT-JACQUES, Denis VIALA, Alain, le dictionnaire de la littérature, 2002, p.426 écriture n'élimine pas la tradition orale. Mais elle réduit son espace et sa fonction"*(ARON. Paul. SAINT-JACQUES, Dennis VIALA, Alain, le dictionnaire du littérature, 2002, p.426).

Conter est un art difficile et exigeant qui demande à celui qui s'y risque une foule de qualités du goût pour l'art de dire, une bonne mémoire, une excellente culture générale, du talent et un sens du merveilleux hors du commun. Toutes les facettes de sa personnalité ressortent lorsqu'il "dit".

## 2. Typologie des contes :

La classification d'Aarn et Thompson (1964) qui sert de référence internationale, comprend à ce jour 2340 types de conte. Ces contes se subdivisent eux-mêmes en quatre catégories (khlef Asma 2009-2010, pp. 16-17)

### 2.1. Conte merveilleux :

Ce sont avant tout des histoires entre les membres d'une famille qui tournent autour de questions d'identité, de pouvoir et de propriété. Ils sont souvent appelés conte de fées, ou l'histoire se passe dans des pays imaginaires peuplés d'objets et de personnages magiques et étranges, ils comportent des éléments surnaturels. Ce genre est mis en lumière par les travaux de Vladimir Propp. Les contes

de fées parlent d'un monde de créature comme (le géant, la sorcière, et le dragon) des humains doués des forces surnaturelles... etc. tout cela pour attirer l'attention des lecteurs et des auditeurs.

Ex : - Peau d'âne Charles Perrault 1694 :

-Les petites poucettes. Hans Christian Anderson 1836

-La Belle et la Bête. Jeanne Marie heprince de Beaumont 1757

## 2.2. Conte d'animaux :

Les contes oraux ayant pour héro des animaux doués de parole, ils ne sont jamais liés au surnaturel. Ils sont un compromis entre la réalité de l'animal et la manière dont on le voit.

Le terme "contes d'animaux" est réservé uniquement pour les contes qui mettent l'accent sur les animaux.

Ex : -Aventures de la petites souris

-Chat et perroquet

-Coq et fève.

## 2.3. Les contes facétieux :

Type de conte qui regroupe toutes sortes de récits différents, souvent anecdotique. On y retrouve tout un tas d'antis héros qui auraient passé sans succès les étapes de l'initiation. Dans ces contes le surnaturel revient moins fréquemment

La plupart de ces histoires sont destinées aux adultes.

Ex : -Les habitants neufs de l'ampleur

-Les deux cailloux

- Le fils idiots.

## 2.4. Conte énumératif ou randonnée :

Conte énumératif ou "conte en chaîne", dans lequel une formule est référée sans cesse, ces conte n'ont pas de fin et ils sont basés sur des ruses langagières sans avoir une intrigue.

Ex : -La bonne femme vorace.

-L'araignée qui avait des dettes.

-L'association " Croque Livre" de la région Franche comté a fait un gros travail de bibliographie des différentes randonnées.

Les randonnées par énumération : la forme la plus simple, très linéaire, une liste a puis la puis par exemple les jours de la semaine.

Les randonnées par élimination : un groupe qui perd ses membre un par un.

Les randonnées par remplacement : à qui laisse la place à b qui laisse la place à c...

Les randonnées par accumulation : a, puis a+b, puis a+b+c.

Les randonnées par emboitement : poupée gigognes par exemple une chaine alimentaire (Article de marie, claire février 2003).

### 3. Structure du conte :

Vladimir Propp est le premier structuraliste qui a étudié la morphologie de la structure du conte. Ses travaux ont fait maitre l'analyse structurale.

Propp établit en tout 31 fonctions qui représentent la morphologie du conte merveilleux.

*"Les fonctions représentent les actions des personnages et qui ne peuvent pas être tous présentes dans un conte, mais ces fonctions s'enchainent dans un ordre identique qui ne doit pas être modifié par le conteur. Ils sont organisées en deux séquences, à partir d'un manque on d'un méfait initial jusqu'à sa répartition finale.cité par Yves Reuter dans son ouvrage"* (Introduction et analyse du Roman' REUTER. Yves, 2006. Pp.46-47)

#### 3.1. Fonctions du conte :

##### Séquence préparatoire

Situation initiale : (ouverture et présentation des personnages).

Eloignement : un des membres de la famille part ou meurt.

Interdiction : le héros se soit intimé un ordre ou une interdiction.

Transgression : l'interdiction est transgressée.

Interrogation : l'agresseur essaie d'obtenir des renseignements

Information : l'agresseur reçoit des informations sur la victime

Tromperie : l'agresseur tente de tromper sa victime pour s'emparer d'elle.

Complicité : la victime se laisse duper et aide son ennemi malgré elle.

**Première séquence :**

Méfait : l'agresseur nuit à l'un des membres de la famille.

Médiation ou transition : le méfait ou le manque est connu, le héros par où il est envoyé pour y remédier

Début de l'action contraire : le héros accepte ou décide d'agir

Départ du héros : le héros quitte sa maison

Première fonction du donateur : le héros subit l'épreuve, questionnaire ou attaque qui le prépare à la réception d'un objet ou d'un auxiliaire magique.

Réaction du héros : le héros réagit aux actions du futur donateur

Réception de l'objet magique : le héros reçoit l'objet magique

Déplacement : le héros est transporté ou conduit près du lieu où se trouve l'objet de la quête.

Combat : le héros et l'agresseur s'affrontent

Marque : le héros reçoit une marque (blessure, baiser, objet)

Victoire : l'agresseur est vaincu

**Deuxième séquence :**

Réparation : le méfait initial est réparé

Le retour : le héros revient

Poursuite : le héros est poursuivi

Secours : le héros est secouru ou arrive à s'enfuir

Arrivée incognito : le héros arrive incognito chez lui ou chez un autre lieu.

Prétentions mensongères : un faux héros fait valoir des prétentions mensongères.

Tâche difficile : on propose au héros une tâche difficile

Tâche accomplie il réussit

Reconnaissance : le héros est reconnu souvent grâce à sa marque

Découverte : le faux héros ou l'agresseur est démasqué

Transfiguration : le héros reçoit une nouvelle apparence il se change physiquement

Punition : le faux héros ou l'agresseur est puni

Mariage : le héros se marie et monte sur le trône

Autour de ces fonctions Vladimir Propp a formulé trois principes :

Les fonctions des personnages sont les éléments constitutifs permanents du conte.

Le nombre de fonctions du conte merveilleux est limité

La succession des fonctions est toujours identique

Ainsi il définit aussi le conte merveilleux comme *‘un récit à sept personnages ayant chacun leur sphère d'action propre : Le héros, la princesse, le mandateur, l'agresseur, le donateur, l'auxiliaire et faux héros’*. (IBID, p.47.)

Enfin, les travaux de VLADIMIR PROPP ont constitué la base méthodologique de l'analyse structurale des contes et ont inspiré plusieurs études.

### 3.2. La structuration selon GREIMAS :

D'après les études structurales de PROPP sur le conte russe, GREIMAS, qui est un linguiste d'origine lituanienne, a continué l'analyse de la structure des récits. D'après lui, *‘les personnages selon PROPP, se définissent par les sphères d'actions auxquelles ils participent, ces sphères étant constituées par les faisceaux de fonctions qui leur sont attribuées’*. D'après T.TODORN *‘un personnage sera caractérisé par ses actions’*. (Sémantique structurale, p.180)

Alors, dans récit le fonctionnement de l'intrigue est déterminé par les actions des personnages, et pour mieux faire comprendre GREIMAS définit six actants qui sont présents dans le schéma suivant :

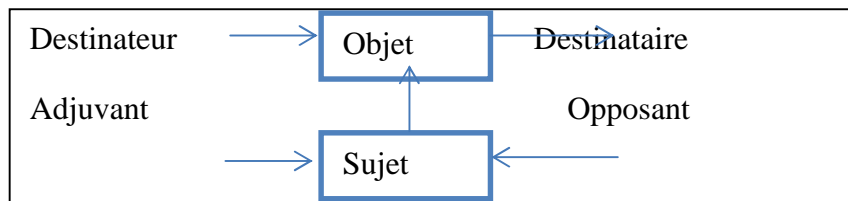


Figure 01

Ce schéma nous représente la structure essentielle du conte, le roi qui donne sa fille comme récompense à celui qui pourra la délivrer et la sauver du danger. Le héros qui sera le personnage principal de l'histoire, rencontra dans son chemin des ennemis qui font tous pour l'empêcher d'accomplir sa mission.

Heureusement, il trouvera une aide extérieure, qui lui portera secours pour vaincre son ennemi et réaliser son but.

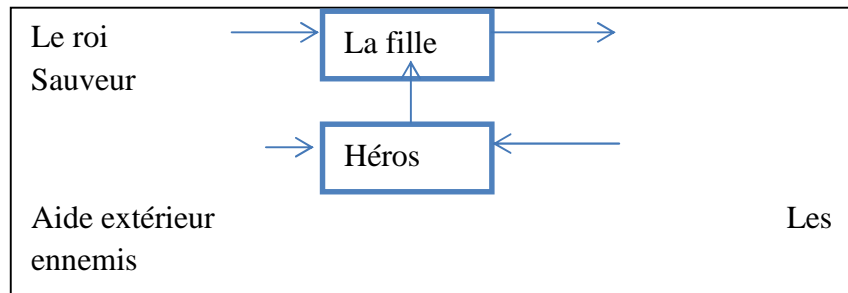


Figure 02

Ce schéma est appliqué par GREIMAS sur le monde philosophique comme suite :

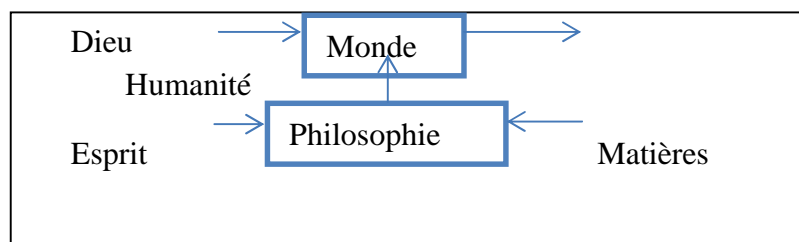


Figure 03

Les contes se distinguent d'autres discours par un style et une structure spécifique, cette distinction est présentée par la formule productive, la formule de clôture et le développement qui les sépare. Ainsi I.GRAVCA parle de ces trois étapes qui distinguent le conte ainsi *''tout conte organise son histoire selon un processus de transformation qui s'opère un faisant passer le ou les personnages d'une situation initial, qui fixe le but que les personnages doivent atteindre et implique donc leurs actions futures, à une situation finale qui marque l'aboutissement du projet initial en se concrétisant par une réussite''*. (*Le conte, pour le plaisir de lire pour le plaisir d'écrire*, p.74.)

D'après l'auteur la précision des buts que le héros (le roi, le mandateur) se fixe est servie par la première étape et qu'il doit y arriver dans la dernière étape (situation finale). Le conte se construit au fur et à mesure que le héros avance dans les étapes et les événements du récit.

### 3.3. La structuration selon LARIVALLE :

P.LARIVALLE rappelle les trois étapes de la structuration du récit, il présente donc un schéma appelé schéma quinaire, car il comporte cinq étapes dont trois essentielles à savoir, état initial, transformation et état finale.

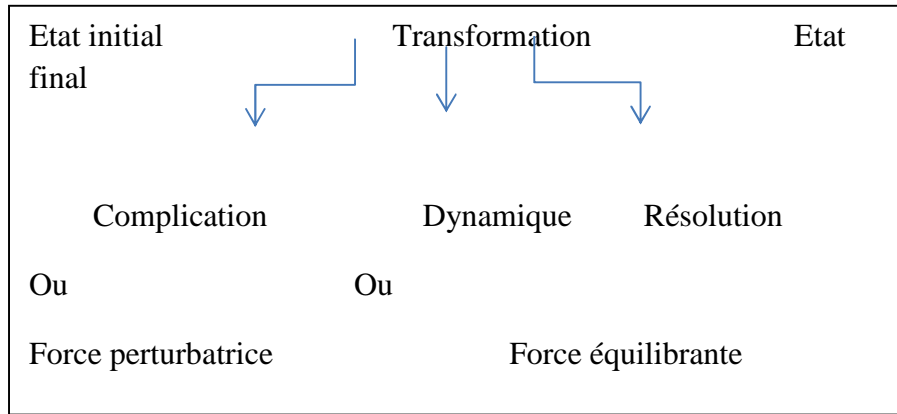


Figure 04

Selon cette structure on trouve que l’auteur définit le récit essentiellement comme la transformation de l’état initial en état final en passant par trois étapes importantes, c’est la force perturbatrice “la complication”, dynamique et force équilibrante “résolution”.

D’après ce modèle de structuration, nous pensons que la complication est l’étape primordiale dans le conte, car, c’est elle qui marque le déclenchement des événements de l’histoire. L’existence des autres étapes dépend naturellement de cette étape. Ensuite, cette étape est suivie des événements logiques (dynamiques) qui sert à former l’histoire pour arriver à la force équilibrante qui résout le problème du héros et prépare le terrain pour l’état final, qui est souvent une fin heureuse du récit.

### 3.4. La structuration selon ADAM et REVAL :

Comme nous l’avons vu dans la définition du conte, le conte est un récit, nous allons présenter la structure du récit faite par M.ADAM et F.REVAZ dans le livre. “Analyse des récits”.

Ils donnent trois étapes pour le développement des récits, situation initial, transformation, et situation finale.

SITUATION INITIALE	TRANSFORMATION	
SITUATION FINALE		
Avant	Procès	Après
“Commencement”	“Milieu”	“Fin”

La formule introductive marque la situation initiale et sert à transporter l’auditeur dans un monde fictif, pour qu’il soit capable de croire tout ce qui se passe dans le conte en franchissant le stade du monde imaginaire, parce que l’histoire dans un conte constitue des événements imaginaires qui ne pourraient pas bien évidemment se passer dans notre vie réelle. N.BELMONT dit en ce qui concerne les formules introductives : *“Le conte s’inscrit entre les formules de début, qui annoncent les ‘mensonge’, c’est-à-dire la fiction, et celle de fin qui ont pour fonction le retour au monde réel. Ces formules sont là pour signifier la rupture entre les deux univers celui de la réalité et celui de l’imaginaire”*. (Poétique du conte, p.86.)

Selon J.MGILLIG la formule “il était une fois” marque très souvent le commencement, mais tous les contes peuvent être introduits par une formulation que le conteur emploie pour marquer le début de l’histoire. Il existe d’autres formulations introductives pour signaler le commencement d’un conte, par exemple : il y a bien longtemps, jadis...etc. Ces formules jouent le rôle d’un déclencheur d’une séquence dans certains registres.

D’après ADAM et REVAZ, elles donnent à l’auditeur la possibilité de s’informer sur les constituants de la situation initiale : le temps (quand) les agents (qui ?), les événements (quoi ?).

L’auditeur se rend compte tout de suite qu’il s’agit d’une histoire ancienne dès qu’il entend cette formule, il se déplace sur le monde de l’imaginaire. Pour CHARLIER : *“Les premiers mots du conte renvoient au temps des origines, au monde perdu, ou que nous n’avons pas accès”*. M.SIMONSEN pense que dans conte de fées, le temps et le lien de l’action commencent par une formule qui situe le corps de l’histoire dans les mille parts de l’inconscient collectif. C’est donc un constant commun pour tous les contes. Le temps du passé est un caractère essentiel de ces formules, c’est d’ailleurs le temps grammatical dans lequel elles s’écrivent.

#### 4. Fonctions du conte :

Le conte est considéré comme le miroir de la société, il souligne les mentalités, révèle les croyances, les contes ne sont pas des récits transmis, d'une génération à une autre pour rien dire, ils valorisent certaines conduites bénéfiques à la vie harmonieuse du groupe.

Donc, ils ont des objectifs et des fonctions qui peuvent être utilisées pour servir la société et les individus.

D'après Vladimir Propp, les fonctions portent sur les actions des personnages dans l'histoire, mais nous allons à notre tour distinguer d'autres fonctions pour les contes en prenant le conte comme une seule entité.

Ce qui nous intéresse, en tant qu'enseignants de Français langue étrangère, c'est la fonction du conte sur l'enseignement de la langue française.

Nous allons donner dans ce qui suit une idée sur cette fonction.

##### 4.1. Fonction du conte dans la société :

Le conte ne se récite pas simplement pour s'amuser, parce qu'il existe un lien étroit et solide entre le conte et la société dans laquelle il est inséré et dans la mesure où il est un produit imaginaire populaire qui transporte des valeurs culturelles de cette même société.

Dans plusieurs sociétés, le conte est la matrice sociale avec laquelle l'enfant commence à s'intégrer dans la société et dans le monde qui l'entoure.

L'enfant des jeune âgé affronte les contes qui lui sont racontés pour les retrouver après à l'école.

Parmi les fonctions du conte dans la société nous citons :

- Raconter des contes dans la famille est un acte qui renforce les liens entre les membres de la famille grâce à l'ambiance créée, aussi une assurance familiale et de rattachement linguistique pour l'enfant.

- Le conte permet d'apporter une sorte d'éducation et d'enseignement aux enfants.

G.CALAME-GRIAVLE dit *''L'enseignement traditionnel utilise la littérature orale pour donner aux jeunes des leçons de comportements, pour leur inculquer les connaissances relatives par exemple au milieu naturel ou à l'histoire de leur groupe''* (le renouveau du conte p.16).

Cela veut dire que la famille était la source de la morale et que l'école était remplacée par le conte.

- Les contes permettent de conserver les coutumes et les traditions d'une société et elles se transmettent d'une génération à une autre, parce que le conte porte les traditions qui étaient en usage à l'époque ou se passait les événements de l'histoire.

- Le conte pousse l'homme à surmonter les obstacles de la vie et vaincre la mort.

En effet, ces fonctions du conte que nous avons déjà citées, nous poussent à conclure que le conte est implicitement impliqué dans l'enseignement et qu'il a une fonction didactique.

#### 4.2. Fonctions du conte dans l'enseignement :

J.VERIER dans son livre *“La réception du conte à l'université”* a cité les fonctions suivantes :

*“- L'enseignement des contes peut avoir un objectif langagier cela veut dire utiliser les contes comme une approche linguistique à partir de l'analyse du texte, ou bien essayer de construire les textes en utilisant les contes qui sont généralement oraux.*

*- Comprendre la société dans laquelle les contes naissent. Il s'agit d'une approche idéologique de l'auditeur dans sa vie personnelle, car par le conte il va analyser tout ce qui l'entoure”.*

#### 5. Enjeux du conte :

Les contes privilégient le développement imaginaire et psychologique de l'enfant.

##### 5.1. Enjeux moraux et psychologique :

Les contes permettent aux enfants de se prolonger dans le monde en général et dans la société en particulier.

La lecture d'un conte leur permet de comprendre et d'apprendre les valeurs, les coutumes et les traditions d'une société et de les pousser à trouver des solutions par rapport à l'histoire et de prendre une décision et une position dans la vie réelle.

Cet acte de transmission de message a pour but de les conduire vers le bon chemin.

*“Le conte révèle comment les valeurs et les mœurs sociales furent partiellement influencées par la littérature et constituent des données déterminées dans l'éducation d'un enfant”* (Jack Zips *aux sources du merveilleux* de Catherine Rondeau).

On a déjà parlé des fonctions du conte dans la société et on a dit que le conte permet d'apporter une sorte d'éducation et d'enseignement aux enfants parce qu'il va permettre de passer de l'enfance à l'adolescence aisément.

Le partage des événements et des émotions qui s'installent entre l'enfant et le héros tout au long de l'histoire valorise un moyen thérapeutique par excellence.

*''Tout conte parle donc à chacun d'entre nous de noter moins le plus intime et permet à celle ou à celui qui le reçoit d'interroger sur sa propre histoire sur son propre fonctionnement sur son désir qui le (la) ment et reconnaître les fantasmes qu'il ou qu'elle nourrit''* (IBID, p.80).

Le conte aussi, éveille l'intérêt et la curiosité de l'enfant dès l'énonciation de la formule productive et la mise de l'auditeur (l'enfant) dans autre différent et une autre espace imaginaire, chose qui aide l'enfant à se mettre en scène et à distinguer entre le mal et le bien, le vrai et l'imaginaire, le conte aussi est un moyen qui aide l'enfant à construire sa personnalité à renforcer sa confiance en soi et défendre ses principes précoces.

## **5.2. Enjeux pédagogiques :**

La littérature tient une place importante dans la construction des apprentissages et des savoirs, et elle n'est pas négligée. Elle est présente à travers les contes dans les manuelles scolaires et ils sont très souvent lus et étudiés à différents niveau de scolarité.

Le conte est un investissement très important et un outil performant d'apprentissage, il permet à l'enfant de s'ouvrir sur les autres cultures du monde dès son enfance et aussi il lui permet d'acquérir des compétences langagières différentes. Les contes permettant l'acquisition d'un patrimoine culturel grâce à leur richesse intertextuelle.

Le conte offre aux enfants la possibilité de s'instruire, de s'ouvrir sur le monde, de nourrir leur imagination et de bien stimuler et découvrir et surtout de grandir, chose qui fait du conte un outil d'apprentissage extraordinaire. Il s'agit d'une source d'exploitation pédagogique pour les enseignants.

## 6. Objectifs autorisés par le conte :

Les contes représentent un excellent support pour l'adapter en classe de FLE. Pour que l'enseignant arrive aux objectifs visés et pour que les apprenants puissent bénéficier de cet outil.

### 6.1. Les objectifs :

- Améliorer les compétences dans le domaine de la langue.
- Repérer la structure d'un conte et schématiser le sur un canevas à partir de ce canevas, ils peuvent écrire des recueils de contes et introduire les formules d'ouverture d'après leur culture.
- Eveiller la curiosité avec des contes qui mettent en œuvre des peuples de cultures diverses chaque type d'activité en relation avec le conte est intéressant pour les apprenants.
- Développer l'imaginaire et la créativité des apprenants.
- Développer l'esprit critique
- Développer les capacités d'activation de la mémoire visuelle auditives...
- Développement social de l'enfant par un apprentissage des règles de la vie sociale
- Créer un lien entre l'oral et l'écrit
- Enrichissement du vocabulaire, éviter la répétition en utilisant la redondance.
- Observation et développement des champs lexicaux.
- Recherche sémantique et morphologique.
- Développer le langage, le vocabulaire...etc.

## 7. Types des contes :

En réalité, c'est difficile de connaître l'origine exacte des contes, et nous pensons que les racines des contes remonteraient aussi loin dans le temps qu'à la mythologie grecque, hindoue...etc. Ainsi que les mythes et les légendes sont les ancêtres du conte. Nous pouvons trouver des types de contes écrits et des contes sur le web :

### 7.1. Contes écrits :

- **Les milles et une nuit**

Ce recueil existait vers XVème siècle, c'est le plus ancien conte dans le monde, il contient des recueils des contes universels d'origine arabe, d'un écrivain anonyme. Il était traduit en langue française par Antoine Galland.

- **Hans Christian Andersen**

Ecrivain danois qui incarne le génie populaire nordique. Il a écrit environ 164 contes pour les enfants, parmi ses contes les plus célèbres nous citons : ‘Le vilain petit canard’, ‘La reine des neiges’, ‘Les habits neufs de l’empereur’.

- **Zineb Labidi 2012**

‘*Kan Ya Makan*’ L’Algérie des conteuses.

## 8. Le conte comme un projet d’écriture :

Divers projets d’écriture permettent d’appuyer sur le conte. Ils peuvent être de nature différente avec des durées qui varient selon les activités proposées. Ainsi, les élèves sont amenés par exemple à inventer et écrire la suite d’un récit, modifier les personnages, transformer une fin...etc.

Ce projet est effectué dans tous les cycles, et l’écriture d’un conte suppose que les apprenants aient lus et/ou entendus de nombreux contes afin de leur permettre de s’imprégner du genre. Cela suppose aussi que l’enseignant fait le choix ou non d’une catégorie de conte selon le projet qu’il a prévu.

En effet, l’écriture collective d’un conte n’est pas seulement un projet d’écriture, il renvoie également aux arts visuels et aux capacités auditives...etc.

Cette activité comprend de nombreuses phases. Après avoir fait la lecture, vient la phase de l’analyse d’un conte, cette étape a pour but de synthétiser les éléments essentiels d’un conte sous forme de fiche outil, vient ensuite l’étape du choix des personnages, de l’intrigue, des objets magiques (s’il s’agit d’un conte merveilleux).

Les élèves doivent se mettre d’accord, ils doivent collaborer et organiser un projet commun, où chaque apprenant doit prendre en considération l’autre et réfléchir sur les idées qui sont suggérées.

Les élèves sont généralement très motivés par ce type de projets et fiers des résultats.

Le conte s’avère une source inépuisable de projets motivants pour les élèves. Dans une approche ludique, il permet de travailler la maîtrise de la langue orale et écrite et de faire le lien entre de nombreuses disciplines.

**Conclusion :**

Dans ce chapitre nous avons tenté de définir le conte en tant qu'un récit porteur de valeurs, de tradition et en tant qu'un support pédagogique utilisé à la scène de l'école primaire pour aider l'élève à s'ouvrir sur le monde et pour travailler son imagination et installer chez lui de diverses compétences linguistiques.

# CHAPITRE II

L'enseignement/  
Apprentissage de  
l'écrit en FLE

Pour tracer une conduite originale dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, qui vise à installer de nombreuses compétences langagières chez les élèves. Nous avons opté à l'utilisation du conte comme un outil adéquat à notre recherche. L'objectif de ce chapitre consiste à éclairer la relation qui lie entre le conte et l'acquisition de la compétence de l'écrit et l'importance de cette compétence dans la formation d'un élève autonome et apte à s'exprimer librement et facilement en langue étrangère qui est la langue française dans notre cas.

## 1. Qu'est-ce que l'écrit :

### 1.1. Définition de l'écrit :

L'enseignement des langues étrangères a pour but essentiel de faire transmettre aux apprenants des compétences en communication écrite et orale, néanmoins on a besoin de l'écriture dans l'enseignement des autres matières que la langue. L'écrit occupe une place très importante dans notre société, il est dans l'administration, les hôpitaux, les entreprises, les relations familiales et amicales, dans les panneaux publicitaires, les annonces et toute sorte d'affichage.

À partir de ce champ si large où l'écrit est son maître par excellence, plusieurs définitions sont émergées à fin d'expliquer ce concept comme il pourra avoir tant d'autres tant que les travaux et les recherches sur ce thème s'avancent en donnant des nouvelles méthodes et propositions qui servent à l'amélioration de l'enseignement/apprentissage de la langue.

Dans le dictionnaire didactique Jean Pierre Cuq définit l'écrit par opposition à l'oral, pour lui l'écrit '*est une manifestation particulière du langage caractérisé, sur un support d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue*' (Le dictionnaire didactique, p.45.) c'est-à-dire que l'écrit est l'acte de transformer le message sonore en un message graphique.

Le dispositif théorique ancien pense que '*L'écriture est transparente*', autrement dit, l'écriture est un moyen de dire et d'exprimer ses sentiments, ses émotions et sa façon de voir les choses.

Jean Maurice Poier.p30 voit que '*le savoir écrire finalement est une affaire de style de don on de talent*' (JEAN, Maurice Roier, IBID, p.30).

Pierre Martinez affirme que '*produire relève alors d'un plaisir et d'une technique*' (Pierre Martinez, Coll. Paris 2002, p99). Il met l'accent sur le processus d'enseignement/apprentissage de la production écrite, il considère les documents authentiques comme un moyen très important et un support de base des compétences en écrit. Cet ensemble de textes travaillé tout au long de la période

de l'apprentissage facilite aux élèves l'acquisition de cette compétence, comme il leurs permet d'améliorer la qualité de leurs productions écrites et aussi leurs créativité.

Par ailleurs Encarta dans la version 2008 nous offre une autre définition de l'écrit : *''l'écriture est un système de signes visuels qui sert à transcrire les sons du langage parlé, l'écriture est un formidable moyen de communication entre les hommes, puisqu'elle permet d'échanger des mots et des sens même en absence de certaine façon, elle ouvre la voie à l'histoire et aide à partager et transmettre le savoir. Enfin l'écriture est également un instrument de pouvoir''*. (MICROSOFT. R. Encarta, 2008, MICROSOFT Corporation).

Et comme l'oral et l'écrit sont les deux facettes de la communication nous allons définir l'écrit par rapport à l'oral.

### **1.1.1. Définition de l'écrit par rapport à l'oral :**

Si nous faisons le parcours sur les différentes définitions qui ont opté sur "l'écrit" nous remarquons que les didacticiens le définissent toujours en l'opposant à l'oral, ce qui paraît clairement dans la définition que PIOLAT a donné à l'acte d'apprendre à écrire en disant : *''Apprendre à écrire, c'est mettre en place un autre système de production différent dans ses moyens dans ses contraintes et ses fonctions du système de production orale''*(BOYER, H, BUIZ Bach, Met Pendaux, M. *Nouvelle introduction français langue étrangère*, 1990, p.12). Et dans le même sens VYGOTSKY dit que : *''Le langage écrit est une fonction verbale tout à fait particulière, qui dans sa structure et son mode de fonctionnement, ne se distingue pas moins du langage parlé que le langage intérieure ne se distingue pas du langage extérieur''*. (Schenily, Bernard, *le langage écrit chez les enfants*, 1988, p.45).

Les définitions de l'écrit par rapport à l'oral qu'on a cité semble tout à fait logique du fait que l'écrit et l'oral constituent deux codes différents que la langue utilise pour accomplir sa principale tâche qui est communiquer.

## **1.2. Quelques points de différence entre l'orale et l'écrit :**

### **1.2.1. Sur le plan langagier :**

À l'oral le système phonétique français comporte 36 phonèmes de base à partir lesquels se transforment tous les mots. Pour étudier ces phonèmes et leur fonctionnement, la didactique s'appuie sur la phonétique car il s'agit des faits phonétiques. À l'écrit, le système alphabétique français comporte, de sa part, 26 graphèmes à partir lesquels se constituent les mots français.

### 1.2.2. Sur le plan morphologique :

Il n'y a pas plus facile que de montrer que le système écrit et celui de l'oral sont complètement différents sur le plan morphologique, l'exemple suivant le prouve : le pluriel dans le mot "savoirs" ne se marque pas à l'oral par contre il se marque à l'écrit.

### 1.2.3. Sur le plan de construction de sens :

À l'oral, la construction du sens se fait par les interactions verbales, alors qu'à l'écrit, le scripteur se livre à lui seul quand il construit le sens. Le code écrit et le code oral sont considérés comme deux codes complètement différents l'un de l'autre, le premier fut considéré comme permettant la conservation des idées, le deuxième comme instantané et présidé par les lois de communication verbale d'où le vieil adage "Les paroles s'envolent, les écrits demeurent".

À notre époque, cette séparation qui semait à un certain moment comme rigoureuse et stricte commence à s'affaiblir par l'éclatement des frontières entre l'écrit et l'orale.

L'avènement des méthodes audio-orales, audio-visuelles et structuro-globales audio-visuelles a donné la priorité à l'oral, surtout en ce qui concerne l'enseignement des langues étrangères, dont l'objectif majeur demeure l'enseignement de la langue en tant qu'outil de communication, et cette valorisation a installé une certaine confusion dans l'esprit des enseignants, on a toujours commencé par l'apprentissage de l'oral pour viser l'acquisition de la compétence de l'écrit.

## 2. L'écriture d'invention :

*"L'écriture d'invention contribue à tester l'aptitude du candidat à lire et comprendre un texte, à en saisir les enjeux à percevoir les caractères singuliers de son écriture. Elle permet au candidat de mettre en œuvre d'autres formes d'écriture que celle de la dissertation ou du commentaire. Il doit écrire un texte en liaison avec celui ou ceux du corpus, et en fonction d'un certain nombre de consignes rendus explicites par le libellé du sujet.*

*L'exercice fonde sur une lecture intelligente et sensible du corpus, et exige du candidat qu'il se soit approprié la spécificité des textes dont il dispose (langue, style, pensée) afin d'être capable de les produire, de les prolonger de s'en démarquer ou de les critiquer.*

*L'écriture d'invention peut prendre des formes variées. Elle peut s'exercer dans un cadre argumentatif article (éditorial, article polémique...), lettres (correspondance avec un destinataire défini [...]). Mais lorsqu'elle concerne le genre narratif, elle peut s'appuyer sur des consignes impliquant les transformations suivantes des transpositions : changements de genre, de registre, ou*

*de point de vue, ou des amplifications : insertion d'une description ou d'un dialogue dans un récit. Poursuite d'un texte développement d'une ellipse narrative''.*

(<http://www.education.gouv.fr/bo/2006/46/MENU0602948N.htm>).

Autrement dit l'écriture d'invention est une nouvelle production nouvelle et personnelle demandée à partir d'un modèle ou d'un texte support.

## **2.1. L'écriture d'invention dans l'ensemble de l'épreuve écrite :**

L'écriture d'invention entretient des relations avec :

L'objet d'étude

Le corpus de texte

Parfois avec la ou les question (s) posée (s) sur le corpus : avec les autres sujets d'écriture.

## **2.2. Relation avec l'objet d'étude :**

Du point de vue du genre du texte à produire :

Exemple : objet d'étude « le récit : texte et présentation », la consigne peut être « écrivez une courte histoire »

Du point de vue de contenu

Si l'activité porte sur le théâtre, l'élève peut faire appel aux formes le plus variées (lettres, dialogue, essai...) mais porteur nécessairement sur une problématique liée au théâtre

## **2.3. Relation avec le corpus de texte :**

On a deux cas qui peuvent être présents

Le sujet impose que l'on se réfère ou que l'on réagisse aux textes ou à l'un des textes du corpus.

Exemple : on peut demander aux élèves de contredire un texte en soutenant la thèse adverse.

Le sujet ne demande pas explicitement que l'on prenne appui sur le/les texte(s), le corpus peut fournir cependant des exemples, suggérer des idées ou un modèle à suivre pour construire son propre écriture.

### 3. Le texte :

#### 3.1. Qu'est-ce qu'un texte :

Le texte est un ensemble structuré et cohérent de phrases véhiculent un message et réalisant une intention communicative. Il comprend un but un sujet un destinataire, c'est-à-dire la personne à qui s'adresse le texte et s'exprime sous la forme d'une suite de phrase compréhensibles qui forment une entité cohérente.

La grammaire de texte s'intéresse à la façon dont la phrase s'enchaîne. Donc la façon dont le texte est composé relève de ce qu'on appelle la grammaire de texte, elle se distingue de la grammaire de phrase qui consiste à connaître la norme de la langue écrite ou parlée.

La cohérence d'un texte est assurée par un certain nombre de principe, elle désigne le lien étroit entre les différents constituants du texte.

Les phrases s'enchaînent alors sans aucune rupture de sens pour faciliter la compréhension du contenu de la part du destinataire.

#### 3.2. Les différents éléments de la grammaire de texte :

- **Le contexte** : qui représente l'ensemble du texte qui entoure un mot, un groupe de mots, une phrase ou une suite de phrases.
- **Le paratexte** : c'est l'ensemble des éléments périphériques qui jouissent t une série d'information.
- Exemple : les utilisations (photos, schéma, image...), tableaux, source d'information.
- **Le paragraphe** : c'est un bloc de texte séparé du reste par des blancs, le début du paragraphe est souvent marque par un alinéa, c'est-à-dire un retrait de quelques espaces à la première ligne. La fin du paragraphe est toujours marquée par un point et un retour à la ligne.
- **Le chapeau d'un texte** : c'est un paragraphe explicatif qui se trouve entre le titre du texte et le reste de paragraphe. Il introduit le sujet du texte.
- **Les marques de l'organisation d'un texte** : ce sont des marquent qui ont pour but de faire reconnaître et à mettre l'accent sur d'autres éléments sur lesquels on veut attirer l'attention du lecteur.
- Il y a des marques d'organisation topographiques et des marques d'organisation typographiques.

- **La topographie** : c'est l'organisation d'un texte dans l'espace, autrement dit sa présentation en vue de rendre le texte agréable à lire. On peut voir le titre, le sous-titre la disposition des marges, des colonnes...).
- **La typographie** : c'est la présentation graphique d'un texte pour faciliter sa lisibilité. On peut voir les différentes polices de caractère (leur type de grosseur) par exemple la police Times New Roman, l'emploi de l'italique du gros, du souligné et les signes de ponctuation.

#### 4. La typologie des textes :

La typologie des textes est fondée sur un ensemble de critères explicites qui permettent de classer un texte par rapport à d'autre. DOMINIQUE MAINGUENEAU souligne que : *''La prise en compte des facteurs typologiques est nécessaire dans la mesure où la reconnaissance de la cohérence d'un texte est pour une bonne part relative aux types de textes auxquels on le rattache''*(D. Maingueneau. *Elément de linguistique pour le texte littéraire*, 200, p.144). Les bases de classification des textes sont variées d'où la diversité des typologies qui se fondent sur des critères comme l'intention fonctionnelle, l'aspect situationnel et pragmatique de la communication, le contenu thématique ou l'organisation formelle.

Nous avons sélectionné la typologie séquentielle de J.M.Adam qui englobe plusieurs structures séquentielles. Il a souligné le caractère hétérogène des textes en déterminant les différentes séquences qui peuvent renfermer ceux-ci. Sa typologie est fondée sur la séquence qu'il définit comme étant *''un réseau relationnel hiérarchique, grandeur décomposable en parties reliés entre elles et reliés au tout qu'elles constituent, une entité relativement autonome, dotée d'une organisation interne qui est propre et donc en relation de dépendance/ indépendance avec l'ensemble plus vaste dont elle fait partie''*.( J. M. Adam, *Les textes, types et typologie*, parcs, Nathan, 1997, p.28)

En avançant cette définition on trouve que J.M.Adam considère la séquence comme une constituante du texte.

Concernant les textes hétérogènes, il en distingue deux.

Dans le premier, il y a insertion de type de séquence dans un autre (dialogue dans un récit ; description dans une argumentation).Le second cas est celui où diverses séquences sont mélangées.

La relation entre ces cas alors dominante et le texte est du type de la séquence qui prédomine.

J.M.Adam retient plusieurs types de structures séquentielles : narratif, descriptif, argumentatif, explicatif.

#### **4.1. La séquence descriptive :**

Selon J.M.Adam, la description peut être une simple proposition descriptive ou bien une séquence qui est toujours dominée par d'autres.

La description peut avoir plusieurs types, la topographie (description d'un lieu), la coronographie (description d'une période), le portrait (description morale est physique d'un personnage réel ou fictif).

#### **4.2. La séquence narrative :**

Elle peut comprendre des propositions descriptives, évaluatives ou dialogues. Sans oublier aussi, le genre narratif renferme plusieurs sous genres ayant chacun sa forme et sa fonction comme la fable, le conte, le roman, la légende etc....

#### **4.3. Les textes argumentatifs :**

Sont aussi variés que les textes narratifs. L'argumentation n'implique pas une forme textuelle bien précise, une fable, une description, un texte publicitaire et même un poème peuvent renfermer des séquences argumentatives.

L'argumentation a pour but de démontrer ou de réfuter une thèse. Elle vise notamment à intervenir sur les opinions, attitudes ou comportements d'un interlocuteur. Pour se faire, il n'est pas suffisant d'avoir des arguments, le plus important est d'être en mesure de les sélectionner en fonction des connaissances et des valeurs auxquelles adhère le lecteur.

#### **4.4. La séquence explicative :**

La séquence explicative a pour objectif d'informer et de faire comprendre des phénomènes en répondant à une question de départ. Le locuteur au moment de l'explication est en train de prendre une distance par rapport à ses valeurs et ses convictions.

## 5. La production écrite :

La production écrite est un acte signifiant qui amène l'élève à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts et ses préoccupations pour les communiquer à d'autres. Cette forme de communication exige la mise en œuvre des habiletés et des stratégies que l'élève sera appelé à maîtriser graduellement au cours de ses apprentissages scolaires.

La production écrite n'est pas une activité aussi simple et son enseignement/apprentissage en contexte demeure relativement complexe, elle implique non seulement des savoirs, mais aussi des savoirs faire.

Dans le domaine des langues étrangères, notamment depuis l'émergence de l'approche communicative, la production écrite se présente comme une activité de construction de sens et vise l'acquisition d'une compétence de communication chez les apprenants, c'est-à-dire qu'ils écrivent pour que leurs écrits seraient lus, il s'agit d'apprendre vraiment à communiquer et donc à actualiser une compétence de communication écrite.

## 6. La compétence :

“La compétence langagière concerne les savoirs et savoir faire qu'un élève mobilise en phase de compréhension d'un énoncé ou d'un texte et en production orale ou écrite”.

Il existe cinq niveaux de compétence.

### 6.1. La compétence linguistique :

Compétence grammaticale (morphologie syntaxe) compétence lexicale.

### 6.2. La compétence référentielle :

“*Connaissances des domaines d'expérience et des objets*”. (Moiraud, S, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, Hachette, 1982.)

### 6.3. La compétence socio-culturelle :

“*Connaissances et appropriations des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, connaissance de l'histoire, culturelle*”.

### 6.4. La compétence cognitive :

Compétence qui met en œuvre les processus du savoir et les processus d'acquisition/apprentissage de la langue.

### 6.5. La compétence discursive (pragmatique) :

Capacité de produire un texte correspondant à une situation de communication.

### 7. Que est ce qu'une acquisition :

Le thème de l'acquisition désigne l'ensemble de processus et des étapes de type cognitif qui permettent la mise en place et le développement des compétences. Dans sa théorie "modèle de moniteur". (S.D. Karshen, 1981) parle à ce propos de système inconscient qui s'élabore en situation et qu'il oppose au système conscient qui se constitue dit-il dans l'apprentissage explicite par l'intervention d'un moniteur qui apparaît lorsque l'apprenant centre son attention sur la forme et non pas sur le contenu.

Selon (Henri Holec, 1990, p.55) l'acquisition est : *'le processus cognitive interne, largement sinon totalement involontaire qui conduit l'apprenant d'une second langue à un stade de départ de non-compétence communicative dans cette langue à un stade de compétence plus moins étendue selon la quantité et la qualité de l'acquisition réalisée'*.

### 8. La production écrite en français langue étrangère :

L'apprentissage d'une langue étrangère suscite deux compétences différentes qui sont l'oral et l'écrit. L'écriture en langue étrangère se caractérise par sa complexité car dans une situation d'écriture plusieurs facteurs interviennent comme l'orthographe, la grammaire, le vocabulaire.

À la fin de la classe de 5<sup>ème</sup> année primaire, l'élève doit être capable d'utiliser avec précision un vocabulaire abstrait et concret, procuré grâce aux textes cette étude rigoureuse du vocabulaire permet aux apprenants de lire et d'écrire. Aussi la grammaire à un rôle primordial dans la maîtrise de la langue française. L'apprenant de la 5<sup>ème</sup> année primaire doit être capable de construire des phrases correctes et qui s'enchaînent de façon cohérente dans un texte.

L'orthographe est le troisième élément de la maîtrise de la langue française. Un apprenant de 5<sup>ème</sup> année primaire doit être capable de développer une vigilance orthographique permanente. Comme le souligne Yves Reuter : *'L'écriture n'est pas enseigné entant que telle, elle se présente de fait comme une synthèse magique, des autres enseignant, essentiellement les sous système de la langue : orthographe, syntaxe, vocabulaire, conjugaison, c'est aux élèves à apprendre, par eux même comment les intégrer'*. (Yves Reuter, *enseigner et apprendre à écrire*, cité par BAGADAD. Sabrina tentative de réconciliation avec l'écriture en FLE, 2009, thèse de Magistère, Université de Biskra, p.11).

### 8.1. Le processus de la rédaction :

Ecrire un texte ne consiste pas à construire une série de phrase correcte sur le plan grammatical mais à réaliser une série de procédure de résolution de problème qu'il est quelque fois délicat de distinguer et de structurer.

Dans ce cas l'apprenant fait appel à un processus de rédaction lors de sa production écrite.

La planification :

Au cours de cette phase, le scripteur récupère dans sa mémoire à long terme les connaissances requises pour les réinvestir et élaborer un plan.

La mise en texte :

Dans cette phase, le scripteur choisit des mots lexicaux, sélectionne les organisations syntaxiques dans le but de mettre en mot, en proposition, en phrase, en paragraphe en texte des idées récupérées et organisées à transcrire.

La révision :

Dans cette phase le scripteur fait appel à une lecture profonde de son texte écrit afin de lui apporter des améliorations, des modifications, et des corrections et finaliser sa production.

### 8.2. La particularité de la production écrite en FLE :

Quel que soit le produit final d'un texte, il doit respecter la particularité de cette langue c'est-à-dire que les apprenants de français langue étrangère ne doivent pas bruler les étapes pour tenter de produire dans la langue cible des textes de complexité comparable à celle dont il est capable dans sa langue naturelle.

En réalité, les apprenants n'évitent pas le problème de calque c'est-à-dire la transposition de structure syntaxique, morphologique sémantique propre à une langue dans une autre langue, ou elle ne fonctionne pas de la même façon.

### 8.3. Les critères qui définissent bon texte :

Un texte de qualité est celui qui obéit aux points suivants :

Le texte ne doit pas comporter des répétitions inutiles, il doit être organisé selon une structure claire, cohérente et efficace, employer les marques textuels de transition.

Cette structure sert à montrer la fonction du texte (narrative, descriptive, argumentative).

Le registre de langue (soutenu, familier, courant, approprié à ces fonctions).

La syntaxe (construction des phases) signifie une grande variété de forme :  
coordination, subordination etc. et un emploi de ponctuation des parenthèses, des tirets...

Le vocabulaire (répertoire des mots utilisé) est à la fois précis et varié.

L'utilisation des procédés stylistiques (comparaison, métaphore...)

La morphologie : (accord de genre et de nombre...)

L'orthographe est également toujours correcte.

## Conclusion

Dans ce chapitre nous avons essayé de définir l'écrit, le situer par rapport à l'oral sur différents niveaux : langagier, morphologique, énonciative et construction de sens. Ensuite nous avons défini le concept d'un texte en analysant ses différentes séquences, voir sa production et les critères qui définissent un bon texte. Arrivant à la production écrite et l'écriture d'invention par sa définition voir son statut en FLE avec ses particularités. Nous avons essayé de voir aussi concept de compétence et de l'acquisition pour arriver au processus de la rédaction.

# CHAPITRE III

## L'expérimentation et l'analyse des résultats

Dans ce chapitre, nous avons essayé de présenter notre enquête qui a été réalisée à partir de l'analyse de quelques copies des élèves. Nous avons commencé notre enquête par montrer l'itinéraire de l'enquête, le lieu, le corpus choisi et la grille d'analyse des copies...

Enfin, nous avons essayé de faire un bilan d'analyse sur les résultats obtenus.

## 1. Le statut de l'enquête :

Notre enquête vise à faire acquérir aux élèves de la 5<sup>ème</sup> année primaire une compétence de l'écrit en exploitant le conte comme un support didactique riche en matière de langue.

Premièrement, nous avons identifié notre méthodologie et nous avons aussi justifié le choix de notre échantillon, représenté par des élèves de la 5<sup>ème</sup> année primaire. Puis nous avons décrit le déroulement de notre recherche pour laquelle nous avons fait appel à "l'expérimentation" comme instrument de recherche.

Deuxièmement, nous avons exposé les circonstances, durant lesquelles l'expérimentation menée devant les élèves.

Enfin, nous avons analysé les résultats obtenus des productions des élèves après l'expérimentation à l'aide d'une grille d'évaluation qui contient des critères.

## 1.2. Présentation de l'établissement :

Le présent travail a été effectué dans une école primaire qui porte le nom : GOURMAT AbdAlrahmen qui se situe à Tazouguert. L'expérimentation s'est déroulée pendant 4 séances, et une heure de temps pour chaque séance.

Cet établissement est l'un des plus anciennes primaire, il se compose de 14 salles d'enseignement, une administration, un terrain de sport et une cantine.

L'école est mixte, elle reçoit 365 élèves cet effectif est suivi par un staff pédagogique qui compte 14 enseignants, parmi eux 2 enseignants de français.

## 1.3. L'échantillon :

Nous avons choisi comme échantillon deux groupes de 15 à 16 élèves, un groupe témoin et un groupe expérimenté. Les deux groupes ont été divisés en 3 sous-groupes.

Nous avons limité à un échantillon de 3 sous-groupes représentatifs de 6 copies des productions des élèves avant et après notre expérimentation auprès de population citée ci-dessus

### **1.3.1 Justification du choix du public**

Notre choix de cet échantillon n'est pas fait aléatoirement, il a été choisi par rapport à plusieurs facteurs qui se résument comme suit :

- cet âge précoce nous permis d'installer chez les élèves de la 5ème année primaire une compétence de l'écrit basé sur une structure simple et efficace.

La situation d'intégration est sur quatre ponts.

Le déroulement de l'expérimentation

## **2. Choix du texte narratif :**

Nous avons choisi le texte narratif par rapport à la place qu'il occupe dans le curriculum de la 5ème année primaire

## **3. Choix du public :**

Comme nous l'avons cité auparavant, nous avons travaillé notre recherche avec deux groupes d'élèves. On a proposé des activités à ces apprenants et on a observé la progression à travers leurs écrits.

## **4. Choix des outils de recherche :**

Pour connaître le rôle l'exploitation d'un conte dans une classe Fe FLE dans l'acquisition d'une compétence de l'écrit d'un texte narratif nous avons besoin de comparer :

- Les textes produits par les élèves avant notre intervention.
- Les textes produits des élèves après un enseignement basé sur l'exploitation du conte.

## **5. Protocole de recherche :**

Nous avons demandé aux élèves de produire un texte narratif, suivant une consigne.

### **5.1. La consigne:**

Pour élaborer un album des histoires rédiger en 10 à 12 lignes une histoire de votre imagination.

Les textes produits par les élèves seront intégrés dans notre travail d'investigation.

Avant l'enseignement nous avons demandé aux apprenants du premier groupe qui est aussi subdivisé en trois sous-groupes, de rédiger un texte en suivant le consigne proposée, après notre intervention en gardant le même sujet nous avons demandé aux élèves du deuxième groupe de produire un texte et nous avons analysé les textes produit à la fin.

## **5.2. Le déroulement des séances:**

### **5.2.1 La première séance :**

Dans cette séance nous avons donné la consigne aux apprenants du premier groupe qui est aussi subdivisé en 3 sous-groupes, pour rédiger leurs textes, on a expliqué la consigne aux apprenants et ils renseignaient sur certains éléments pour mieux comprendre, nous avons consacré 45 minutes pour cette activité.

### **5.2.2. La deuxième séance:**

Cette séance a été consacré pour notre intervention nous avons fait recours à des contes adaptés à l'âge des apprenants et bien sûr à leur niveau.

Le premier conte était ‘ ‘ la bonne bouillé ‘ ‘

Chaque apprenant après avoir reçu une copie du conte, se met à une lecture individuelle et silencieuse. Lors de la première lecture en a leur demandé de préciser le lieu où se déroule l'histoire, et de relever les personnages principaux et leurs caractéristiques.

### **5.2.3. La troisième séance :**

Dans la 3<sup>ème</sup> séance nous avons choisi un autre conte qui s'intitule « le clou ». Dans, cette séance nous avons fait la lecture de ce conte auprès des élèves du deuxième groupe après avoir distribué le support aux apprenants.

Cette lecture lente et signée a pour but de mettre les apprenants dans l'ambiance merveilleuse du conte.

Après avoir lu le conte, on a demandé aux apprenants de relever les parties constructivistes du conte (les formules d'ouverture et de clôture, les temps verbaux, les déférentes parties du conte : situation initiale transformation et situation finale, les connecteurs logiques qui assurent la progression de l'histoire.

Cette séance avait pour but de faciliter aux apprenants la compréhension de la structure d'un conte et pour bien saisir le sens au même temps.

#### 5.2.4. La quatrième séance :

Dans la dernière séance de notre expérimentation, et en gardant la même consigne avec laquelle on a travaillé avec le groupe témoin, on a demandé aux apprenants du deuxième groupe de nous rédiger une histoire qu'ils ont déjà lu ou d'inventer une histoire de leurs propre imagination.

### 6. Dépouillement du corpus :

Notre investigation pivote sur les textes produits par les élèves avant et après notre intervention.

Pour faciliter le travail de l'analyse, nous avons proposé une grille d'évaluation, en codifiant les critères.

Dans le tableau ci-dessous on a accord le critère avec le code qui lui convient

critères	codes
Situation initiale	SI
Déroulement des évènements	DE
Situation on finale	SF
Personnages	PER
Temps de narration	TN
Les indices spatiaux temporels	TST
Cohérence sémantique	CS
Connecteurs logiques	CL
Ponctuation	PAN
Respect de la consigne	RC

- **Dépouillement des textes produits par les élèves du premier groupe :**

Nous avons analysé les copies des élèves d'un point de vue quantitatif avec l'utilisation de signe « P » ou nom pertinent « NP » pour chaque critère cité dans le tableau.

Concernant la pertinence des idées, elle se manifeste à travers la situation initiale le déroulement des évènements et la situation finale.

- **Dépouillement des textes produits par les élèves du deuxième groupe :**

Le deuxième groupe a reçu un enseignement basé sur l'exploitation du conte, comme nous l'avons déjà cité. Nous avons analysé les textes produits par le groupe expérimenté après notre intervention d'une manière quantitative en mentionnant le critère pertinent ou non pertinent.

- **La grille d'analyse**

Nous avons utilisé la même grille d'analyse pour évaluer les textes produits des deux groupes.

### 6.1. Analyse des résultats :

Nous avons analysé les résultats obtenus de chaque groupe tout seul, après nous avons comparé entre les résultats des deux groupes pour voir le progrès concrètement.

#### 6.1.1. L'analyse des textes produits par les sous-groupes du groupe témoin :

Critère	SI		DE		SF		PER		TN		TST		CS		CL		Pon		Rc		
		P		P		P		P		P		P		P		P		P		P	
G1																					
G2																					
G3																					

#### 6.1.2. L'analyse des textes produits par les sous-groupes du groupe expérimenté

Critère	SI		DE		SF		PER		TN		TST		CS		CL		Pon		Rc		
		P		P		P		P		P		P		P		P		P		P	
G1																					
G2																					
G3																					

#### 6.1.3. Le groupe témoin :

- **Situation initiale**

Deux productions sur 3 qui contiennent une situation initiale, deux textes d'une manière pertinente soit (66.66%) et un seul sujet d'une manière non pertinente soit (33.33% )

- **Le déroulement des événements :**

Un seul groupe qui a produit un texte avec un enchaînement pertinent des idées soit (33.33% ) et deux textes d'une manière non pertinente soit (66.66% )

- **La situation finale :**

Deux textes rédigés par 3 qui contiennent une situation finale, deux textes d'une manière pertinente soit (66.66%) et un seul sujet d'une manière non pertinente soit 33.33%

- **Les personnages :**

Un seul groupe qui a créé des personnages dans sa production écrite soit (33.33%) et les deux autres groupes n'ont pas intégré beaucoup de personnage, deux produits d'une façon non pertinente soit (66.66%).

- **Le temps de narration :**

Un seul texte produit où on a trouvé l'emploi de l'imparfait et du passé composé d'une manière pertinente, un sujet sur trois soit (33.33%).

**La cohérence sémantique :**

On a trouvé deux textes parmi 3 qui contiennent un vocabulaire approprié et un enchaînement des idées d'une manière pertinente soit (66.33%).

**Les connecteurs logiques :**

Un seul groupe soit (33.33%) qui a utilisé les connecteurs logiques d'une manière pertinente et les deux autres groupes d'une façon non pertinente soit (66.66%)

**La ponctuation :**

Deux groupes (66.66%) ont ponctué leurs productions d'une façon non pertinente et le troisième groupe n'a pas utilisé les signes de production.

**Le respect de la consigne :**

Les trois groupes ont respecté la consigne, ils ont rédigé un texte narratif et ils n'ont pas dépassé la longueur demandée.

## 6.2. Le groupe expérimenté :

### **La situation initiale :**

Les trois groupes ont introduit leurs textes par une formule introductive, ils ont décrit le lieu où se déroulent leurs histoires.

### **Le déroulement des événements :**

Deux groupes ont produit un texte avec un enchaînement logique et pertinent des idées et des actions des personnages d'une façon pertinente soit (66.33%).

### **La situation finale :**

La totalité des textes produits contient une situation finale et d'une façon pertinente.

### **Les personnages :**

Deux textes par trois qui contiennent des personnages, les deux groupes ont créé des personnages qui conviennent aux rôles joués dans l'histoire.

### **Le temps de narration**

Tous les textes produits ont respecté le temps de narration, les groupes ont utilisé l'imparfait pour la description le passé simple pour raconter.

### **La cohérence sémantique :**

La totalité des textes produits contient un vocabulaire approprié et un enchaînement des idées d'une manière pertinente.

### **Les connecteurs logiques :**

La totalité des groupes a utilisé des connecteurs logiques d'une manière pertinente.

### **La ponctuation :**

Deux groupes (66.66%) ont ponctué leurs textes d'une façon pertinente, le troisième groupe d'une façon non pertinente soit (33.33%).

### **Le respect de la consigne :**

Les trois sous-groupes du groupe expérimenté ont respecté la consigne, les textes produits s'inscrivent dans le type narratif et tous groupes ont respecté aussi la longueur du texte demandé.

**7. La destination entre les résultats obtenus des deux groupes :**

Les critères	Le groupe témoin		Le groupe expérimente	
	P	NP	P	NP
Situation initiale	2	1	3	
Déroulement des évènements	1	2	2	1
Situation finale	2	1	3	
Personnages	1	2	2	1
Temps de narration	1	2	2	1
Les indices spatiaux temporels	1	2	3	
Cohérence sémitique	1	2	3	
Connecteurs logiques	1	2	2	1
Respect de la consigne	3		3	

**Conclusion:**

A la fin l'analyse des résultats après notre expérimentation nous pouvons confirmer notre hypothèse de départ de notre travail de recherche qui vise à l'enseignement de la langue étrangère comme le français par exemple surtout sur le plan de l'écrit.

En comparant les théories qui soutiennent notre hypothèse avec les résultats obtenus de notre analyse nous verrons à quel point nous pourrions aider les apprenants à acquérir une compétence de l'écrit et améliorer l'enseignement de la langue française aux écoles premières de l'Algérie.

Conclusion  
générale

### **Conclusion générale :**

L'écriture est une activité difficile et complexe, écrire n'est pas seulement appliquer un ensemble de règles linguistiques, c'est ainsi s'approprier un outil avec ce dernier.

Avoir une compétence de l'écrit est devenu un clé très important pour la réussite pas uniquement dans le français langue étrangère mais aussi dans les autres domaines.

Dans notre travail de recherche nous avons pu mesurer l'importance du conte et de son exploitation comme support didactique sur l'acquisition d'une compétence de l'écrit chez l'apprenant de la 5<sup>ème</sup> année primaire.

La problématique exposée dans notre introduction nous a permis d'atteindre les objectifs suivants :

- La réconciliation des élèves avec l'écrit en FLE
- L'appropriation des connaissances scripturales durant notre intervention.

Le travail que nous avons fait avec les apprenants de la 5<sup>ème</sup> année primaire, en leur offrant l'occasion d'écouter de lire des contes en classe et réaliser des activités à partir de ces contes, nous avons montré que le conte est réellement utile comme outil didactique, il permet de motiver les apprenants et installer chez eux des différentes compétences langagières.

Dans la pratique nous avons mis à la disposition des élèves des possibilités et des outils et l'envie pour écrire à travers l'exploitation de conte et l'étude des textes, production écrites...

L'expérience que nous avons menée en classe, nous a permis de confirmer notre hypothèse de recherche à partir de l'analyse des productions écrites des apprenants.

- l'exportation du conte comme support didactique aiderait les apprenants à acquérir une compétence de l'écrit.

Il faut s'intéresser à l'écrit et travailler sur les obstacles liés à l'écrit en FLE. Par exemple, il faut répondre à la question suivante :

### **Pourquoi les apprenants ne savent pas écrire en FLE ?**

On doit s'intéresser aussi à la manière de l'enseignement, proposer d'autres stratégies pour enseigner l'écrit aux écoles primaires varier les supports et les activités pour motiver l'apprenant et lui aider à acquérir et à apprendre des compétences de l'écriture .

Nous pouvons dire que l'acquisition d'une compétence de l'écrit nécessite un apprentissage qui englobe des représentations, des opérations et un savoir spécifique.

## Bibliographie

### Les ouvrages :

1. Catherine d'Aumières, *D'un conte à l'autre, d'une génération à l'autre*, Presses Universitaires Blaise Pascal, Littératures, Paris, 2008. P.319.
2. Auraix-Jonchière Pascale, Alain Montandon, *Poétique des lieux*, Pu Blaise Pascal, Cahiers de recherche du CRLMC - Université Blaise Pascal, 2004.
3. BELMONT.N, *Poétique du conte* ; Paris Galimard 1999.
4. CALAME GRIAULE. Geneviève, *Approche littéraire de l'oralité africaine*, Paris: Karthala. 2003.
5. CALVIN JEAN, *Comprendre les contes*, Paris : Saint-paul ; 1980.
6. CUQ. J.P et GRUCAI, *cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble : PUG, 2005.
7. FLAHAULT. François, *la pense des contes*, Paris.
8. GEORGES. JEAN, *Le pouvoir des contes*, Ed : Casterman, 1981.
9. PROFF. Vladimir ; *Morphologie du conte*, Paris : seuil. 1970.
10. REUMER. Yves, *Introduction à l'analyse du roman*, 2<sup>ème</sup> Edition, 2006.
11. RONDEAU. Catherine ; *Aux sources du merveilleux*, Québec : Presse de l'université, 1971.
12. LABIDI Zineb, *Kan ya ma kan. L'Algérie des conteuses*, Constantine : Media. Plus, 2012.
13. MONIN Nathalie. BUSQUETS, Carlos, *Mes contes de toujours*, Collection les recueils, Ed : Hemma, 2006.
14. CLAUDETTE Cornaire. PATRICIA- Mary raymond, *La production écrite*, CLE International Paris, 1999.
15. JEAN. Michel Adam, *Les textes : types et prototypes*, Paris, Nathan, 1997.
16. D. Maingueneau, *élément de linguistique pour le texte littéraire*. 2000.
17. MOIRAUD. S ; *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, Hachette, 1982.

**Dictionnaire** : le petit Larousse Grand Format.

- JEAN. Pierre QUQ, dictionnaire du français langue étrangère et seconde, Coll. ASDI FLE, Ed; CLE International, Bris, 2003.

- Le dictionnaire didactique.

**Mémoires et thèses** :

- KHLEF Asma, L'utilisation du conte populaire comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage. Du FLE sous la direction de Dr : JEAN- Christophe-Pelkt, 2009-2010, Mémoire magister.

- DJEBAILI, Effet de la mobilisation des processus cognitifs sur la production de l'écrit, vers une didactique de la production écrite, sous direction de Dr : MANAA Gaouaou, Mémoire du magister.

Annexe

## Annexe :

### - Le clou :

Un marchand avait fait d'excellentes affaires à la foire : il avait vendu tout ce qu'il avait comme marchandises et gonflé sa bourse de pièces d'or et d'argent. Comme il voulait être rentré chez lui avant la tombée de la nuit, il décida de se mettre en route aussitôt, serra sa bourse dans sa sacoche de selle, monta à cheval et s'en fut. Vers midi, il fit étape dans une ville ; le palefrenier, quand il lui ramena son cheval pour repartir, lui fit remarquer :

– Il lui manque un clou au fer de son pied gauche, derrière, monsieur !

– Laisse courir, dit le marchand, pour les six lieues qu'il me reste à faire, le fer tiendra bien. Je suis pressé. Au milieu de l'après-midi, alors qu'il avait fait halte de nouveau et fait donner de l'avoine à sa monture, le valet de l'auberge vint lui dire :

– Monsieur, il manque un fer à votre cheval, au pied gauche de derrière. Faut-il que j'aille le faire chausser ?

– Laisse, dit le marchand, je suis pressé et la bête supportera bien les deux lieues qu'il me reste à faire. Il remonta en selle et continua sa route, mais peu après le cheval se mit à boiter ; et il ne boita pas longtemps avant de broncher ; et il ne broncha pas longtemps avant de faire une chute et de se casser la jambe. Aussi fallut-il que le marchand débouclât ses sacoques et, abandonnant là son cheval, les mît sur son épaule et rentrât à pied chez lui, où il n'arriva que tard dans la nuit.

– Tout cela, conclut-il c'est de la faute de ce maudit clou qui a fait tout le mal. Hâtez-vous lentement!

## **- La Bonne bouillie**

Il était une fois une pieuse et pauvre fille qui vivait seule avec sa mère. Elles n'avaient plus rien à manger, et la fillette s'en alla dans la forêt, où elle fit la rencontre d'une vieille femme qui connaissait sa misère et qui lui fit cadeau d'un petit pot, auquel il suffisait de dire. « Petit pot, cuis ! », pour qu'il vous cuise une excellente et douce bouillie de millet ; et quand on lui disait. « Petit pot, cesse ! », il s'arrêtait aussitôt de faire la bouillie. La fillette rapporta le pot chez sa mère, et c'en fut terminé pour elles et de la pauvreté et de la faim, car elles mangeaient de la bonne bouillie aussi souvent et tout autant qu'elles le voulaient. Une fois, la fille était sortie et la mère dit : « Petit pot, cuis ! » Alors il cuisina, et la mère mangea jusqu'à n'avoir plus faim ; mais comme elle voulait maintenant que le petit pot s'arrêtât, elle ne savait pas ce qu'il fallait dire, et alors il continua et continua, et voilà que la bouillie déborda ; et il continua, et la bouillie envahit la cuisine, la remplit, envahit la maison, puis la maison voisine, puis la rue, continuant toujours et continuant encore comme si le monde entier devait se remplir de bouillie que personne n'eût plus faim. Oui, mais alors commence la tragédie, et personne ne sait comment y remédier. La rue entière, les autres rues, tout est plein ; et quand il ne reste plus, en tout et pour tout, qu'une seule maison qui ne soit pas remplie, la fillette rentre à la maison et dit tout simplement. « Petit pot, cesse ! » Et il s'arrête et ne répand plus de bouillie. Mais celui qui voulait rentrer en ville, il lui fallait manger son chemin.

## 1. Groupe témoin :

G3

Il était une fois, une petite fille qui s'appelle Assma elle vivait dans un château elle est laide. Un jour Assma était malheureuse parce que elle est laide elle marche elle voit un sorcier.

- Assma dit à le sorcier, tu peux rendre une belle.

- le sorcier dit: Qui je pense le sorcier bouger le bâton et alors une belle.

- Assma dit à le sorcier. merci beaucoup.

Depuis ce jour, Assma elle était heureuse.

## "Production écrite"

G-1

Il vivait dans une cabane <sup>une pauvre femme</sup> un homme très pauvre, une fois ~~lors~~ cet homme partit pour chercher un travail pour gagner de l'argent, quand il marchait dans le sentier. Soudain il la trouva une argent d'or, il a dit, ce'est quoi ça ? Il pense longtemps puis il ditant que c'est une chose magique, il a fait un grand de fête à l'occasion après il achète un voiture et une maison très belle.

G2

- Production écrite

Deux frères

Deux enfants Amis et Aymer, ils vivent  
dans une vieille maison.  
Amis et Aymer marchent dans la  
forêt mais dans la forêt a vu l'arbre  
l'arbre

Il était mangé Aymer, Ami de source  
Après Amis il est malheureux:

1

## 2. Groupe expérimenté :

9:02

### production écrite

Il était une fois une petite fille qui vivait avec  
de mère une maison du bois. Sa grand mère  
lui fait un petit vêtement rouge comme elle le  
portait tout le temps on l'appelle ~~le~~ Le petit ~~de~~  
Chapeau rouge.

Un jour elle allait chez sa grand mère  
sur le chemin elle a rencontré le loup qui  
lui dit petit chapeau rouge demande le  
loup je vais à ma grand mère répond la  
fille, le loup court et arriver devant la  
fille à la grand mère de dire la grand  
mère et attend le chapeau rouge pour le  
manger.

Groupe 3

Il était une fois une chat qui vivait  
dans une cabane.

Un jour le chat il va voir la montagne

il est heureux un matin le chat

Il aller dans la montagne il va

le loup il est cour et le loup cour

il manger le chat.

Il était une fois, un chat qui s'appelait

Aymone vivait dans une cabane

un matin le chat il regardait la montagne

et les bœufs et les arbres.

un jour le chat aller dans la montagne

il voit le loup il est attaqué et mangé

le chat

Depuis ce jour les chats ne vas pas à la

montagne.

## Résumé :

Dans ce modeste travail ; nous avons même une expérimentation sur terrain devant un échantillon choisi pour voir le résultat obtenu après l'exploitation de conte comme support didactique dans l'enseignement du français pour faire acquérir aux apprenants une compétence de l'écrit aux d'un texte narratif.

Au début nous avons décrit les circonstances de notre enquête la méthodologie, le public visé le protocole de la recherche, puis nous avons analysé les résultats obtenus pour faire un bilan et répondre à notre hypothèse de départ.

### الملخص :

في هذا العمل المتواضع: قمنا بإجراء تجربة أمام عينة لمعرفة نتائج إدراج الحكاية كوسيلة تعليمية لتعليم اللغة الفرنسية بهدف تلقين التلاميذ كفاءة كتابة نص سردي.

في البداية وصفنا ظروف تجربتنا ( منهجية ): عينة مستهدفة بروتوكول ( البحث ) بعدها قمنا بتحليل النتائج التي نحصل عليها لنصل إلى إجابة لغرضنا.

### Les mots clé :

La production écrite, l'expérimentation, le coutetexte narratif.

### الكلمات المفتاحية:

التعبير الكتابي، الحكاية، التجربة، نص قصصي